

# Pour la première fois un artiste contemporain au musée Greuze



Pour la première fois, un artiste contemporain expose au musée Greuze et ce jusqu'au 31 mai.

Jean-Paul Perrenx habite Mâcon un appartement-atelier où il travaille. Un atelier submergé par un flot de peintures, son univers quotidien, où le choix a été difficile pour cette exposition au musée Greuze.

## Son thème : les visages.

D'innombrables visages aux expressions particulières souvent anxieuses et tourmentées.

Des visages quelquefois déformés volontairement pour les rendre encore plus expressifs.

Jean-Paul Perrenx attache une vive importance aux yeux grâce auxquels les sentiments, les pleurs s'extériorisent.

140 visages ont été apposés les uns contre les autres mais aussi d'immenses gouaches. Que d'yeux qui nous regardent !.

Mais saura-t-on répondre à leurs interrogations ?

Le vernissage de cette exposition a eu lieu ce vendredi soir. Mme Lapalus, conservateur du musée, présenta à l'assistance Jean-Paul Perrenx, un artiste discret et plein de talent.

Nous pouvons remarquer parmi les personnes présentes : M. Gautheron, maire de Tournus, entouré de conseillers municipaux, M. de Divonne, président de la SAAST, M. Vaussanvin, président des 3AT, Mlle Thibert du CIER ainsi que plusieurs membres des 3AT.



## Jean-Paul Perrenx

« Le musée Greuze de Tournus va se peupler pendant quelques semaines d'une foule insolite : exubérante et bigarrée, cette cohorte humaine restera pourtant silencieuse, sagement adossée aux murs du musée ; c'est au peintre Jean-Paul Perrenx que l'on devra cette étrange invasion de personnages tous nés de ses plantasmies et de son talent.

Ce jeune peintre, à la carrière discrète, a été formé à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Dijon où il s'est révélé comme un artiste étonnamment productif, la peinture lui étant aussi naturelle que la respiration.

Le choix qu'a fait le musée de Tournus dans son œuvre diverse s'est arrêté à l'incroyable collection de visages humains (gouache, encre et pastels) que Perrenx a produite.

Toutefois, ce n'est pas une galerie de portraits que propose l'artiste : il n'y a rien de figé dans cette présentation et si chaque visage peut être considéré dans sa singularité (chacun possède une identité propre) il ne prend vraiment tout son sens qu'inséré dans la mouvance de cette cohue ; c'est l'exacerbation des sentiments exprimés (ce ne sont que cris silencieux, souffrances muettes, joies intériorisées) qui interpelle le spectateur et l'entraîne insensiblement vers cette question : « Mais au fait, qui regarde qui ? » En effet, ces regards multiples invitent à un troublant jeu de miroir où nos passions humaines sont exprimées à leur paroxysme sous le crayon nerveux et enfiévré de l'artiste.

Parfois, Perrenx « met en scène » et fait participer cette foule à d'improbables sacrifices mais les regards restent rivés sur nous et nous posent avec insistance les angoissantes questions de la destinée humaine ».

## PEINTURE

## Jean-Paul Perrenx à Cluny

## Du rêve en tubes...

Trop souvent, les galeries de notre région ne présentent que de la peinture naine, arrachée à des pinceaux du dimanche. Succession de poncifs, de vues éculées, de cette malheureuse roche de Solutré, ou de représentations pitoyables d'une sempiternelle ruelle du vieux Cluny. L'exposition qui se tient actuellement dans la galerie de la Malgouverne n'est pas de cette race là.

Cinquante trois toiles sorties d'un laboratoire du rêve. Toutefois, cela n'a rien d'une pâle réminiscence du surréalisme, tout est parfaitement figuratif, mais chaque objet, chaque personnage, subit les torsions et les métamorphoses du songe, l'oiseau envahit le ciel, le bateau s'incure, le lourd ne pèse plus. Et on appréhende cet univers exactement comme on le ferait d'un rêve, dans la double paradoxale sensation de se retrouver à l'intérieur d'un monde à la fois connu et radicalement étrange. Il semble que le réel, absorbé par le regard, redimensionné par l'inconscient, ressort désormais beaucoup plus vrai et beaucoup plus beau.

Dans cette guirlande onirique, les thèmes se multiplient, illimités, tout est prétexte à peinture. Quelques uns, cependant prédominant et s'installent dès qu'ils trouvent une petite place libre sur la toile, la nature par exemple, et notamment le ciel



et l'eau, qui envahissent de leurs fluidités à peine distinguées une grande partie de l'œuvre. Les animaux qui rassemblent un bestiaire mélangé de renards, de singes, de chevaux et de chats. Mais le thème le plus obsédant est sans doute celui de la femme, dans sa magie rayonnante. Elle règne, mais d'un règne mystérieux de pénombre, de suggestion et d'idéal, probablement inaccessible dans le mirage de ses contours.

### Lyrique, fantastique et naïf

Dans sa représentation du monde Jean-Paul Perrenx est armé de toutes les maîtrises, tous les procédés lui sont familiers, mais l'exposition de la Malgouverne permet de dégager une certaine cohérence stylistique. Tout en restant profondément lyrique, fantastique et quelque peu tordu, son travail enfiévré garde

des aspects de l'art naïf. Il y a un goût d'enfance resurgie, une candeur joyeuse qui simplifie les silhouettes et met le feu aux couleurs.

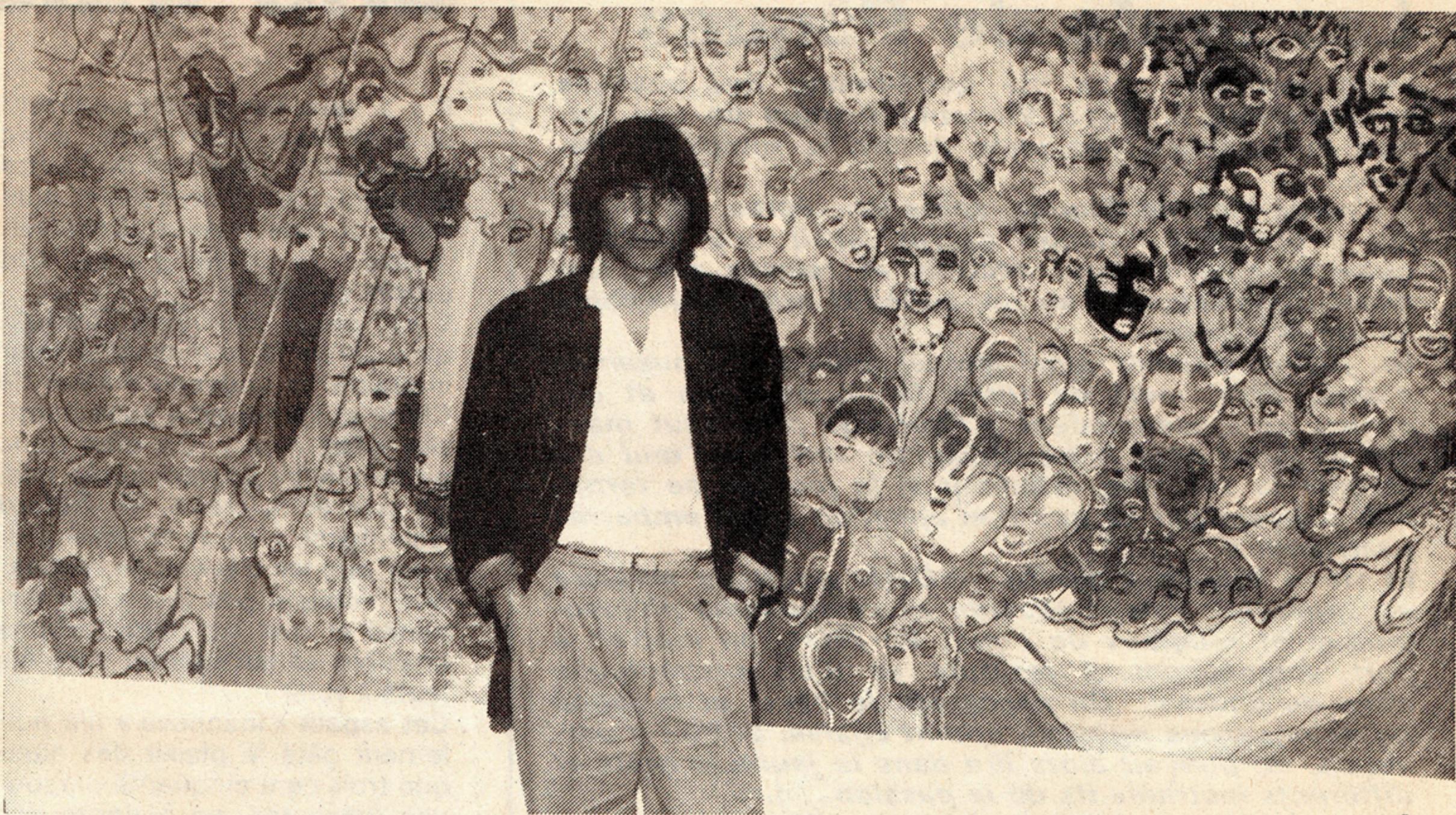
Il s'agit bien d'un art spontané. L'œuvre n'est jamais l'aboutissement d'une longue élaboration, elle jaillit. Il n'y a aucun préalable, ni esquisse, ni recherche de composition. A voir travailler ce peintre, on a l'impression que l'œuvre naît miraculeusement de la caresse du pinceau sur la toile, comme si lui-même ne contrôlait rien, débordé par la vitalité de sa force créatrice.

Lorsque l'on sait que Perrenx n'expose que très rarement, il devient impérieux de se hâter vers les cinquante-trois rectangles de rêve de la Malgouverne.

■ **Claude Mellul.** — Exposition Jean-Paul Perrenx, salle de la Malgouverne à Cluny, entrée libre, du 4 août au 19 août.

# Les mille et un visages de J.-P. Perrenx

Le Progrès  
20 avril 87



Une mosaïque de gouaches, encre et pastels a envahi les murs de la salle d'exposition du musée Greuze depuis cette veille de Pâques et jusqu'à fin mai. Sollicité par Marie Lapalus, conservateur du musée, le Mâconnais Jean-Paul Perrenx présente une étrange suite de portraits, tous nés d'une imagination souvent tourmentée et d'une expressivité acerbe. Pas de ressemblances voulues avec des personnages célèbres, mais parfois certaines

expressions évoquent des traits connus. Le crayon nerveux de l'artiste module tout un gamme de sentiments traduits par des visages pris dans la foule. Parfois, l'un de ces visages glisse et devient paysage, créant un nouveau monde sans limites précises entre l'humain, le phantasme, l'exubérance et le mouvement.

Perrenx ne se limite pas aux petits formats. De grandes toiles,

telle « le Picadore » mettent en scène un kaleïdoscope de figures pour une finalité évoquant la corrida avec ses personnages de lumière, mais aussi de sacrifices.

L'expo originale, presque insolite, a été inaugurée par le maire Roger Gautheron, entouré de nombreux conseillers et des présidents ou sociétaires de toutes les associations culturelles et artistiques de la cité.

# A la Malgouverne

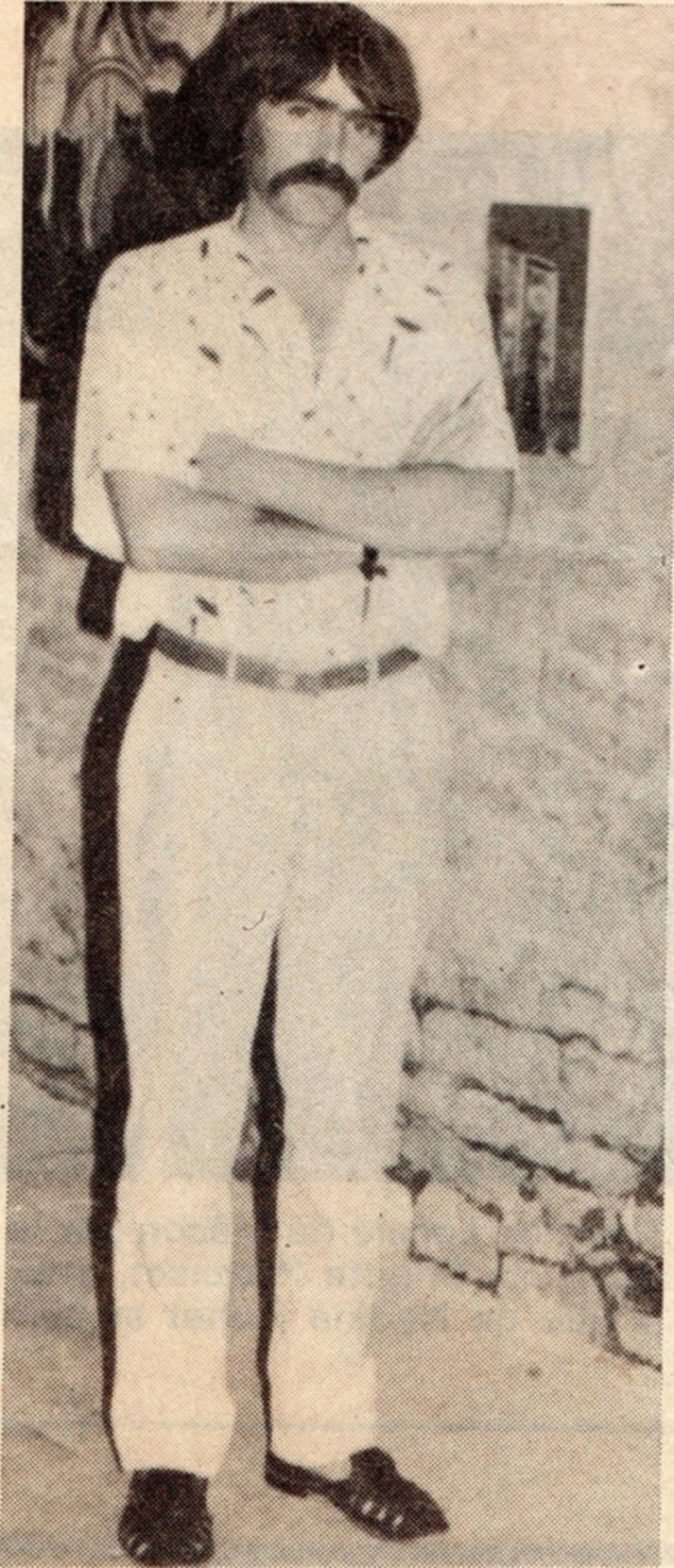
## Exposition de J.P. Perrenx

Durant deux semaines, la salle Malgouverne ouvre ses portes à une exposition de peinture. Après le salon des humoristes, les murs de la salle ont laissé la place à de nouvelles et belles toiles, quelque chose d'un peu plus sérieux.

Les toiles sont de Jean-Paul Perrenx de Mâcon, qui expose pour la première fois à Cluny.

Après avoir délaissé pendant quelques années les salles d'exposition, cet artiste vient de reprendre cette activité et c'est Cluny qu'il a choisi pour sa première exposition.

De l'abstrait, de l'imaginaire, les tableaux de Jean-Paul Perrenx vous font voyager dans des paysages insolites, au gré de l'imagination de leur auteur. Pas moins de cinquante tableaux sont exposés et bon nombre de personnes sont déjà venues visiter cette belle exposition qui restera ouverte jusqu'au 17 août.



# L'indéniable talent créateur de Jean-Paul Perrenx

## A la galerie « Beau Soleil » de Sancé

La galerie d'art contemporain « Beau Soleil » à Sancé, pas très facile à trouver. Mais surtout une étrange atmosphère. On vous reçoit très courtoisement certes, mais lorsque vous posez des questions sur les deux artistes qui exposent et dont les noms figurent sur l'invitation, on vous répond que l'un d'entre eux n'est pas là, et on refuse, toujours courtoisement mais fermement, de vous donner le moindre renseignement sur lui.

Ne parlons donc pas de ce mystérieux personnage, sinon pour dire que, s'il est un enfant de 10 ans, il possède vraiment le sens artistique de l'amoncellement des boîtes. Et passons au sérieux...

Le sérieux, c'est Jean-Paul Perrenx, un Mâconnais qui n'en est pas à sa première exposition. Artiste moderne, il dit chercher à peindre pour réaliser l'agencement de ses rêves, qu'il extériorise et perpétue dans des gouaches ou des huiles.

Ce sont pour la plupart de grands tableaux à allure de fresques, où la femme est omniprésente. Dans la première pièce, elle est double, parfois triple. Dans la seconde, elle devient



danseuse. Dans la troisième, elle est un pont entre l'intérieur et l'extérieur.

L'exposition, au vernissage de laquelle on remarquait M. René Condemine, adjoint de Mâcon chargé de la culture, se terminera le 16 juillet. En août et en septembre, elle se poursuivra à Fontainebleau car la galerie

« Beau Soleil » est une association régie par la loi de 1901 et elle a une seconde antenne dans cette ville. Son but est d'ailleurs de sensibiliser le grand public à la peinture contemporaine. Fontainebleau découvrira ainsi, après Mâcon et notre région, l'indéniable talent créateur de Jean-Paul Perrenx.

1980

# Excellent cru pour le jeune peintre chalonnais Jean-Paul Perrenx



Du Lavoir de Romenay au prix international de Deauville, au prix des Sept Collines de Rome, tout a été très vite pour ce jeune artiste dont c'était la première exposition en avril.

Et c'est la station de Superdevoluy qui le demande non seulement pour exposer dans la grande salle d'exposition qui vient de s'ouvrir en plein cœur de la station, mais aussi pour faire de l'initiation à la peinture.

Mais aucun problème pour Jean-

Paul Perrenx qui est professeur de dessin au Lycée de Lugny.

1980 s'annonce donc comme une excellente année pour ce jeune artiste au talent original.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Jean-Paul Perrenx vient de remporter un prix de l'Académie Léonard de Vinci au grand prix des Sept Collines de Rome.

Nous lui adressons nos vives félicitations.